



VIRGINIE LOBROT

artisane designer

Elle a plaqué une bonne situation à Paris pour devenir tapissier d'ameublement à Toulouse. Un nouveau métier qui l'a conduite à New-York.

LA RÉDACTION

Jeune directrice artistique dans une agence de pub parisienne, Virginie Lobrot a les mains qui la démangent. « J'avais envie de faire travailler mes mains et d'être indépendante », reconnaît-elle. Après 5 ans chez Publicis, Virginie Lobrot quitte Paris pour Decazeville (Aveyron) suivre un CAP Tapissier d'ameublement. Sa reconversion est enclenchée et définitive.

Après ses 9 mois de formation, plus question de vivre à Paris. La tapissière décoratrice s'installe à son compte en 1998 à Toulouse. Elle restaure et conçoit des fauteuils, décore murs et fenêtres à l'aide de tissus, rideaux, coussins, têtes de lit... Son activité connaît des hauts et des bas jusqu'en 2008. « Avec la crise, j'arrivais à peine à payer mon comptable. » Mais elle ne lâche pas.

Chaque année elle se rend au salon Maison & Objet à Paris, rendez-vous incontournable des éditeurs de meubles et de tissus du monde entier. En 2010, c'est le déclic. Depuis tout ce temps qu'elle a des idées pour créer des meubles, pourquoi ne créerait-elle pas un fauteuil ? Elle travaille dur sur ce projet. Elle y met ce en quoi elle croit : du style, du confort et du made in France. « Je voulais quelque chose de simple, de facile à vivre et de confortable. Combien de fauteuils qui n'étaient pas confortables sont passés entre mes mains ? Je ne voulais pas d'une assise trop profonde, comme celle des canapés à la mode. Ils sont très bien pour s'allonger, mais pour s'asseoir c'est impossible sans empiler des coussins dans son dos. Je voulais un fauteuil qui s'adapte à la morphologie de chacun. Le dossier de mon fauteuil s'incline, ainsi le dos est maintenu. C'est un confort qui n'est pas statique. Quelle que soit sa position, on y est bien. Côté structure, je voulais du bois local, pas de bois exotique. Enfin, je voulais un fauteuil démontable, simple à expédier. Pour cela, j'ai puisé mon inspiration dans le mobilier de campagne de l'armée napoléonienne. » Virginie Lobrot travaille avec des artisans de la région : un ébéniste, une couturière, un tisseur pour les lins et un sellier pour les sangles de cuir. Les coussins sont réalisés en France sur-mesure.

C'est ainsi qu'en 2011, au salon Maison & Objet, elle présente deux prototypes sur le stand d'un ami. « Ça accrochait, les gens en parlaient. » Rassurée, elle passe à l'étape suivante. « J'ai cassé ma tirelire. » En 2012 Virginie Lobrot crée la marque Temps libre et



Collection de fauteuils, tables et tabourets de la marque Temps libre, créés par Virginie Lobrot. Chez Schmit décoration et IN EX TOO (Toulouse).



« Parfois l'aventure m'a donné le vertige.
Mais on y arrive toujours. »

se réserve au salon Maison & Objet un stand pour elle toute seule. Dès l'ouverture, le succès est immédiat. « C'était incroyable », se souvient-elle. Le premier client arrive pour l'export, les premières ventes s'enchainent. Ça a marché. Depuis, elle renouvelle sa présence sur les salons tous les ans. Son fauteuil s'inscrit dans une collection qu'elle fait évoluer à la demande.

Aujourd'hui l'atelier de Virginie Lobrot, quartier de la Roseraie à Toulouse, aimerait pousser les murs. « Il me demande parfois d'être un peu contorsionniste », avoue-t-elle. Son mobilier est expédié en France, en Suisse, aux États-Unis... Après lui

« Je ne m'attendais pas à ce que ça marche comme ça ! »

avoir confié le mobilier de l'hôtel des 3 Poussins à Paris, l'architecte Philippe Maidenberg lui commande des fauteuils en cuir pour l'hôtel le 34 B. Une boutique de New York vend très bien sa chaise de salle à manger. En Suisse, pour meubler les chambres de l'hôtel Krone, on lui commande des fauteuils bas avec repose-pieds, des chaises de bureau, des tabourets... le tout en cuir naturel. À Toulouse, elle est distribuée chez Schmit Décoration et chez IN

EX TOO (Labège et Toulouse).

« Parfois l'aventure m'a donné le vertige, confie l'artiste. Mais on y arrive toujours. Quand on fait ce qui nous plait, on a plus de chance que ça marche. »